



Gisela Roth

RENCONTRÉE LORS D'UNE FORMATION DE LECTURE À VOIX HAUTE

**ON EST ÉGAUX.  
COMPLÈTEMENT ÉGAUX.**

Je suis Allemande. En  
« Allemagne, je lisais à voix  
haute, j'aimais beaucoup  
ça. En arrivant en France, dans  
les années 1970, j'ai complète-  
ment laissé tomber. Une fois  
à la retraite, j'ai suivi une des  
formations de Livre Passerelle.  
C'était un hasard. Je n'avais pas  
trouvé de formation de lecture  
adulte. Et j'ai été très surprise  
par la richesse des albums. Je  
ne savais pas. La richesse artis-  
tique. Poétique. Les histoires  
relativement courtes destinées  
aux personnes qui ne peuvent  
pas prêter longtemps attention.  
Pas seulement les enfants mais  
aussi les adultes. Des histoires  
qui transmettent beaucoup de

messages en peu de mots et avec beaucoup de fantaisie. Avec de belles illustrations. Souvent c'est un livre d'art, l'album jeunesse. J'ai été époustouflée par ça. On m'a alors proposé de venir à l'Atelier passerelle et depuis 2 ans, j'y suis. C'est un atelier entre adultes, où on se lit des histoires entre adultes! Et là, j'ai aussi été époustouflée par une équipe qui a toujours le sourire. Qui est animée par le plaisir de lire. J'ai trouvé ça fascinant. J'avais extrêmement peur de lire, de ne pas savoir faire. J'ai toujours un peu peur parfois mais voilà, je suis devenue bénévole et je lis maintenant à l'école Claude-Bernard. C'est grâce à l'attitude de Livre Passerelle, très tolérante. Ici, on ne juge pas. On est concentrés

sur le livre. Ce qui nous réunit, c'est le livre. C'est la belle histoire. Peut-être une phrase bien tournée. Une image. Les souvenirs que ça peut évoquer. On est égaux. Complètement égaux. Et c'est ça qui compte. Une prof d'université écoute tranquillement une personne qui ne sait pas lire. C'est ça qui est extraordinaire. La culture de certains n'est pas affichée. Elle n'a pas lieu d'être. Ça tourne autour de la beauté de l'album. Et tout le monde a accès à cette beauté-là. Être bénévole pour Livre Passerelle, c'est très enrichissant. On donne ce qu'on peut donner. Et c'est pris sans jugement. » Dans les yeux de Gisela, un air de gratitude se lit... comme dans un livre ouvert...

